

*La Journée de l'Arbre  
de la Sainte Catherine 1991  
est organisée par Edgard Hismans,  
Ministre de la Conservation de la Nature  
pour la Région wallonne.*



Texte: J.-C. BAUDOUIN et J.-L. HEMPTINNE

Conception graphique: M. BRIOT

Coédition: Agence MACKEN & GUERLUS

Crédits photographiques: R. JACOBS (photos panoramiques),

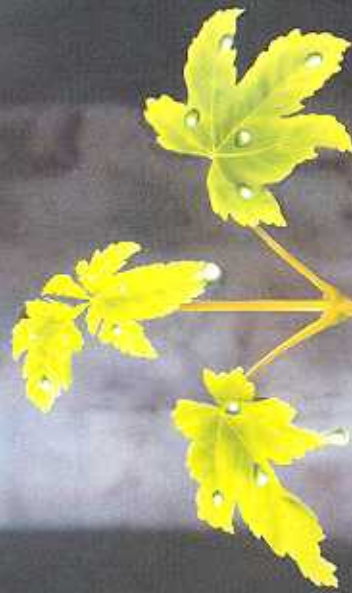
J.-C. BAUDOUIN et P. de SPOELBERCH.

Photos composition et impression: ICR group - Homu - Tél. (065) 78 91 08.



Editeur responsable: Le Ministre E. HISMANS - Rue Royale 67 - 1000 BRUXELLES

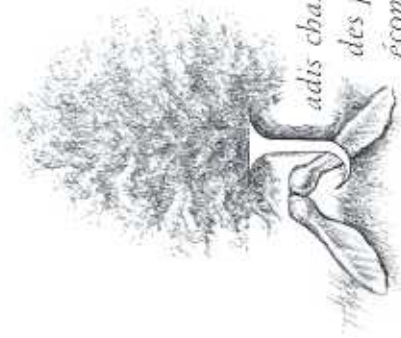
# L'ANNÉE DE L'ÉRABLE



25 NOVEMBRE

A LA SAINTE CATHERINE, TOUT BOIS PREND RACINE  
PLANTONS UN ARBRE

RÉGION WALLONNE - CONSERVATION DE LA NATURE - LE MINISTRE E. HISMANS



*adidas* chasse gardée d'érudits soucieux de protéger  
des paysages menacés par le développement  
économique, la conservation de la nature  
acquiert aujourd'hui le droit de cité.

*La Région wallonne participe activement à cette  
évolution en créant des réserves et des parcs naturels,  
en semant les germes d'une sylviculture respectueuse  
des équilibres écologiques.*

*Cette année, les érables seront plantés à la Sainte  
Catherine car ils symbolisent quelques facettes de la  
conservation de la nature. Refuges pour de nombreux  
animaux, ils témoignent de la nécessité de jeter, à  
travers villes et campagnes, des passerelles entre les  
réserves naturelles.*

*Hôtes des plus belles forêts naturelles de Wallonie,  
ils plaident pour leur sauvegarde.*

*Tendre feuillage vert au printemps,  
tourbillonnement de teintes chaudes en automne, les  
érables illumineront votre jardin.*

*Edgard HISMANS,  
Ministre de la Conservation de la Nature.*



## Table des matières

### Une famille nombreuse

Les érables poussent dans tout l'hémisphère nord.

Quels sont leurs caractères distinctifs?

p 6 à 11

### Un peu de botanique

Comment reconnaître les trois érables indigènes de Wallonie ?

Dans quelles forêts poussent le sycamore, le plane et l'érable champêtre ? Aperçu sur

l'utilisation du bois de ces arbres.

p 12 à 19

### Planter des érables

Quel érable pour quel jardin ?

p 20 à 21

### Les cousins d'Amérique et d'Asie

p 22 à 25

### A la découverte des érables de Wallonie ?

Où se trouvent les plus beaux

érables de Wallonie ? Tableau et

carte de localisation des arbres

isolés, Mariemont et Rendoux,

deux superbes collections d'érables.

p 26 à 29

### L'art de planter

L'ABC du jardinier

p 30

### Adresses utiles

p 31

Bouquet d'érables  
argentés  
(*Acer saccharinum*)



## Une famille nombreuse

Les guerriers celtes apportaient beaucoup de soins à la fabrication de leurs lances. Ils cherchaient dans la forêt des arbres aux rameaux bien droits et au bois résistant.

En arpétant les sous-bois et en appréciant la rectitude des branches d'un oeil expérimenté, ils pensaient à la portée et à la précision de l'arme de jet; en éprouvant la dureté et l'élasticité du matériau, ils escomptaient des pointes acérées

et des lances qui ne se rompent pas lors de combats au corps à corps.

L'arbre idéal fut baptisé "ac", ce qui signifie pointe ou lance. Le nom latin des érables, "acer", dérive de ce mot celtique.

L'érable sycomore, l'érable plane et l'érable champêtre, qui poussent naturellement en Wallonie, et les quelque 150 espèces d'érables de l'hémisphère nord se ressemblent par leurs feuilles, leurs fleurs et leurs fruits.

été, les érables de Wallonie sont discrets tandis que les saules, les merisiers, les aubépines et les prunelliers illuminent les paysages d'une multitude de fleurs jaunes et blanches. Les vedettes printanières s'éteignent dans l'indifférence générale des bruns d'automne mais les érables s'embrasent, égayant les forêts de tentes rouges et de reflets dorés.

L'été indien d'Amérique du Nord et les parcs japonais seraient bien ternes sans érable ! En d'autres temps, ces couleurs vives

inspirèrent la crainte car elles évoquaient le sang versé lors des batailles. C'est pour cette raison que les Grecs dédièrent l'érable à Phobos, dieu de la peur. Le terrible Phobos

prêtait main forte à Arès, dieu de la guerre, dans la conduite des combats. Les Romains partageront ce

respect empreint de frayeur si bien que les érables furent rarement plantés dans les cités et que le platane leur fut préféré en raison d'un feuillage jaune et brun moins évocateur.

Érable de Pennsylvanie  
(*Acer pennsylvanicum*)

## Signes distinctifs: feuilles de feu ...

Le limbe des feuilles d'érable est généralement divisé en cinq lobes profonds, rappelant la forme d'une patte de canard ou les doigts d'une main.

Chaque feuille est attachée au rameau par un long pétiole.

En outre, on dit que les feuilles sont opposées car elles sont insérées deux par deux, au même niveau, le long des branches. Au printemps et en

### ... fleurs généreuses

A la lisière du bois, les érables attendent les signes annonciateurs du retour du printemps. L'allongement des journées les réveillera et bientôt, un flot de sève irriguera à nouveau leur ramure, provoquant l'éclatement des gros bourgeons écaillés. Aussitôt qu'apparaissent les premières feuilles des érables sycomores, une longue grappe de fleurs se déroule et pend dans la brise, à l'extrémité de chaque rameau.

Chaque petite fleur, mesurant à peine un demi-centimètre de diamètre, n'a sans doute que peu de charme car les sépales et les pétales sont minuscules et verts comme les feuilles. L'érable plane et l'érable champêtre fleurissent de la même manière mais leurs inflorescences sont dressées vers le ciel. De plus, les fleurs du premier arborent une belle livrée jaune soufre.

Malgré cette humilité qui frise le mauvais goût, les fleurs d'érable attirent un grand

nombre d'insectes grâce à leur abondante production de pollen et de nectar. La floraison est une réelle aubaine pour les abeilles en quête de nourriture pour élever les nombreuses larves. Les ruches connaissent en effet un extraordinaire "baby-boom" en cette période de l'année ! Les abeilles solitaires, les mouches de toutes tailles éprouvées par l'interminable jeûne hivernal, sont également au rendez-vous des érables. Chaque grappe est une source quasi inépuisable d'aliments

dont les butineuses font d'amples provisions en dépensant un minimum d'énergie. D'autres insectes sont également attirés par cette profusion de fleurs, les coccinelles par exemple. Elles viennent de quitter leurs quartiers d'hiver et, le ventre creux, elles cherchent désespérément le premier puceron à croquer.

Hélas, en ce début de printemps, ceux-ci sont encore rares ! Par dépit, les coccinelles se rassemblent sur les érables et se contentent du sucre du nectar et des protéines du pollen ... en attendant mieux.

La floraison des érables s'étale d'avril à juin. Les arbres des endroits frais, humides, peu exposés au soleil ont bien sûr tendance à fleurir plus tardivement que les sujets croissant dans des sites plus chauds.

Mais en un même lieu, il y a néanmoins des érables précoces et d'autres qui sont tardifs.

Cette grande variabilité n'est pas un luxe gratuit mais une excellente tactique car, quelles que soient les caractéristiques du climat printanier, il se trouvera toujours des érables dont les fleurs s'épanouiront dans de bonnes conditions si bien qu'elles produiront des graines fertiles. Grâce à cette politique de répartition des risques, l'avenir de l'espèce est toujours garanti ! Pour les nombreux bêtes des érables, l'étalement de la floraison est aussi une fantastique assurance sur la vie.



Inflorescence d'érable diabolique (*Acer diabolicum*)

## ... fruits-jouets appelés samares.

Chaque fleur d'érable va produire deux graines accolées et ailées, l'ensemble ayant l'aspect d'un accent circonflexe plus ou moins ouvert. Au fil de l'été, les discrètes grappes de fleurs se sont ainsi transformées en de longs pendatifs de gitane. Les fruits des érables de Wallonie sont beiges et l'adjectif terne les décrit à merveille. L'absence de couleurs chatoyantes n'est pas la règle générale au sein de la famille.

L'étonnement des botanistes explorant le continent américain dut d'ailleurs être vif lorsqu'ils découvrirent des érables aux

graines vivement colorées ! Dans la nature, rien n'est laissé au hasard et la graine ailée est un outil d'une grande efficacité au service du succès des érables. La semence se trouve en effet à l'extrémité d'une membrane renforcée par une série de nervures rigides. Le centre de gravité du fruit coïncide avec l'emplacement de la graine.

Lorsque les samares mûres se détachent de la grappe, elles tournent lentement, adoptant une trajectoire en forme de spirale au lieu de tomber directement au sol. Ainsi un érable de dix mètres de

bauteur, dispersera ses graines dans un rayon de cent mètres ! Pour peu que le vent soit de la partie, les semences seront distribuées sur une surface de l'ordre de trois hectares !

Comme les jeunes érables poussent rarement dans la pénombre des sous-bois et préfèrent la lumière des lisières ou des clairières, les plantules se développent mal sous le couvert de leurs parents. A chaque génération, les érables doivent donc coloniser de nouveaux sites baignés de soleil. La reproduction des érables est donc une entreprise



Samares d'*Acer circinatum*

pleine de risques que les arbres surmontent en produisant un grand nombre de graines capables de voyager sur de grandes distances. Quelques semences trouveront sans doute un endroit approprié pour germer et perpétueront l'espèce. En guise de boutade, les érables ont probablement plus d'affinités avec les pissenlits qu'avec les chènes !

Pour les enfants d'autrefois, les samares des érables étaient lunettes ou pince-nez de personnages cocasses ou satyriques qui ne vivaient que dans les cours de récréation.

Lorsque le maître vêtu d'un long tablier gris rassemblait les enfants devant la porte de sa classe, les graines magiques, véritables trésors, disparaissaient au fond de petites boîtes en fer, jusqu'à la prochaine récréation !

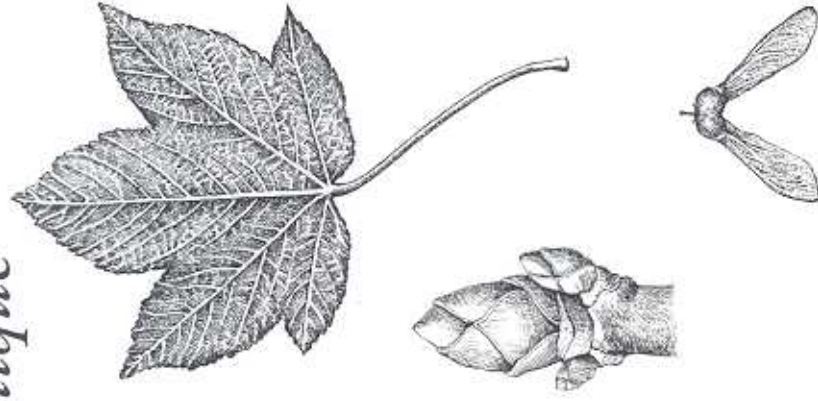
Voler, faire voler, défier les oiseaux ! Qui n'a pas escaladé un muret ou grimpé sur un érable pour faire voler des samares le plus longtemps possible, imaginant sans doute être le commandant de bord d'un gros hélicoptère vrombissant ?

# Un peu de botanique

Reconnaitre un érable parmi les arbres de la forêt et lui donner un nom ne sont pas des tâches bien compliquées. Il suffit d'examiner attentivement les rameaux. Selon les saisons, l'observation de la morphologie des bourgeons, des feuilles, des fleurs ou des fruits fournit des indices infailibles.

## Caractères généraux.

- les feuilles sont découpées en lobes profonds et disposées deux par deux le long des rameaux. On dit qu'elles sont palmatilobées et opposées,
- les fleurs sont regroupées en grappes,
- les fruits sont ailés.



## L'érable sycamore

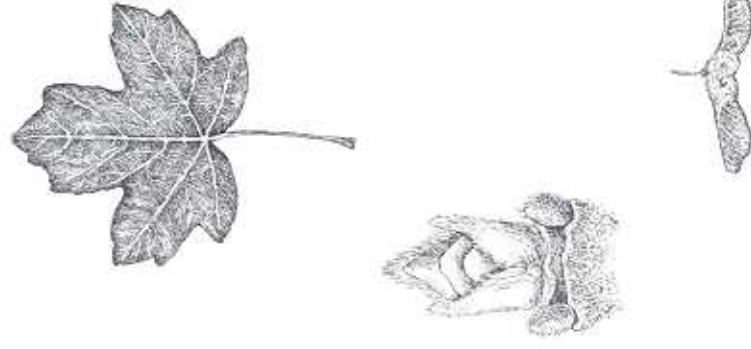
(*Acer pseudoplatanus* L.)

- les feuilles mesurent de 6 à 15 centimètres, les lobes sont ornés par de courtes dents. La face inférieure est glauque,
- les bourgeons sont de coloration jaune-verdâtre,
- les fruits sont formés de deux samaras formant un angle aigu.

## L'érable plane

(*Acer platanoides* L.)

- les feuilles mesurent de 6 à 15 centimètres, les lobes sont terminés par une dent effilée qui portent quelques dents secondaires. La face inférieure est verte,
- les bourgeons sont de coloration rouge,
- les fruits sont formés de deux samaras formant un angle obtus.



## L'érable champêtre

(*Acer campestre* L.)

- les feuilles mesurent de 3 à 8 centimètres, les lobes ont une extrémité obtuse et des bords sinués mais non dentés. La face inférieure est légèrement pubescente,
- les bourgeons ont des écailles portant des poils,
- les fruits sont formés de deux samaras disposées en ligne presque droite.



Grappe de fleurs.

# L'érable sycomore

(*Acer pseudoplatanus* L.)

Commun en Belgique, le sycomore est un bête des bêtrâtes, des chênâtes à charmes de Moyenne Belgique ou encore des frénâtes alluviales.

Dans ces peuplements forestiers, hêtres, chênes et frênes sont les plus abondants et les plus grands. Les érables sont isolés, dispersés et sont en outre dominés d'une dizaine de mètres par leurs compagnons.

Sous le dôme de la forêt, les rayons solaires sont rares et les sycomores exploitent les possibilités offertes par les moindres troncs lumineux; ils poussent vers la clarté en développant un long tronc rectiligne surmonté d'une petite cime.

Dans les parcs, lorsque la concurrence pour la lumière est moins intense, les sycomores sont trapus car leur tronc reste court et se ramifie en de fortes branches qui supportent une ample et dense frondaison. C'est au printemps qu'il faut partir à la rencontre des sycomores des forêts de Silly, de Colfontaine, de Soignes ou de Marche-les-Dames. Les rayons solaires baignent alors les sous-bois, mettant en valeur l'écorce pâle, finement écaillée des sycomores.



A leur pied, se déroulent de somptueux tapis de fleurs jaunes, blanches ou blanches. Selon les lieux, narcisses, jacinthes des bois, primevères, ails des ours ou

anémones sylvestres sont au rendez-vous. Les petits ravins abrupts creusés par les ruisseaux dévalant vers les affluents de la Meuse sont le

domaine de prédilection des sycomores. Dans ces lieux exigus, les vents sont atténués et l'atmosphère semble imperméable aux variations météorologiques, gardant constamment sa fraîcheur et son humidité. S'il n'y avait le grondement du torrent, on y oublierait que le temps s'égrene inexorablement. Parmi les éboulis et les blocs calcaires, des érables sycomores poussent en grand nombre entourés d'ormes de montagne, de frênes et de quelques tilleuls. Signe que les arbres luttent pour maintenir leur équilibre sur ces pentes escarpées, les troncs sont sinueux et généralement dédaignés par les forestiers. Au pied des érables, des plantes rares d'une grande beauté: fougères langue-de-cerf déroulant de longues feuilles d'un intense vert luisant sur fond de rochers gris, mats, maculés de mousses et de lichens; monnaies du pape dont les fruits translucides frémissent au vent évoquent l'enchantement des jardins orientaux; épis de lumière de l'actée.

Entre 120 et 150 ans, les sycomores mesurent de 25 à 30 mètres de hauteur. Tandis que les bûcherons s'affairent autour des centenaires, une gerbe de sciure immaculée tâche la litière forestière. Bientôt, seul quelques chiffres dans les catalogues des ventes de bois



constitueront l'épithape des sycomores.

Pourtant, ils vont connaître une deuxième vie quasi éternelle. En effet, leur bois coule de crème est d'une telle qualité que les ébénistes le recherchent pour produire des meubles de grande qualité. Dans les cafés des villages accrochés aux coteaux de

la Semois, on raconte que les marchands allemands n'hésitent jamais à se déplacer pour venir acheter quelques beaux

sycomores. Peut-être perpétuent-ils les gestes de Stradivarius qui parcourait patiemment les forêts de Crémone pour découvrir les érables dont ses violons seraient faits ?

Le plane n'est pas aussi fréquent que le sycamore et son aire de dispersion naturelle n'englobe qu'une partie de la Belgique. L'arbre est absent de la majeure partie des Flandres.

## L'érable plane (*Acer platanoides* L.)

En Wallonie, il se fait rare et se cantonne le plus souvent dans les érablières des ravins ardennais. Mais, même en ces lieux, les planes sont peu nombreux. La rareté de ces arbres au sein des forêts wallonnes indique leur préférence pour des climats continentaux frais et de montagnes.

La vocation du plane est celle d'arbre d'ornement ou d'alignement. Les horticulteurs ont en effet réussi à produire plusieurs variétés très décoratives. "Crimson King" ou "Goldsworth purple", aux noms évocateurs et aux feuilles d'un pourpre intense, sont très appréciés pour égayer des avenues ou des lotissements. Mieux encore, on a sélectionné des érables planes dont l'encombrement de la cime est très réduit; les variétés "Columnare" et "Erectum" se caractérisent par un port en colonne, d'autres par des frondaisons globuleuses de petites tailles. Grâce à leurs dimensions réduites, ces arbres sont bien adaptés aux habitats urbains. De plus, on peut les retailer sans vergogne !

Le bois du plane ressemble à celui du sycamore. Toutefois, il semble moins apprécié et il a la réputation d'être moins résistant aux attaques d'insectes.

**Erables et platanes:  
de faux cousins !**

Les feuilles de ces arbres se ressemblent et cette similitude est traduite dans leur nom scientifique. *Acer pseudoplatanus* signifie érable faux-platane, *Acer platanoides*, érable à allure de platane. Quant au platane, il se dénommait, *Platanus acerifolia*, c'est-à-dire à feuille d'érable ! Pourtant il n'y a pas de lien de parenté entre les érables et les platanes ainsi que le montre un examen de leurs rameaux.

Les feuilles du platane sont alternes car elles sont insérées isolément, à des niveaux différents, le long des branches. L'inflorescence du platane est une sphère compacte composée de nombreuses petites fleurs.



Rameaux d'érable plane en automne (*Acer platanoides*).

# L'érable champêtre

(*Acer campestre* L.)

L'érable champêtre n'a pas la superbe de ses deux cousins, le sycamore et le plane, car il dépasse rarement les sept mètres et se présente plutôt comme un petit arbuste des lisières, des haies et des sous-bois. Des jardiniers ont cependant succombé aux charmes de cet arbrisseau aux petites feuilles arrondies. Ils ont essayé de l'introduire dans des parcs ou des jardins. Surprise: les plants se sont acclimatés et ont poussé jusqu'à atteindre les quinze mètres. De plus, leur cime ovale prend une belle teinte dorée en automne.

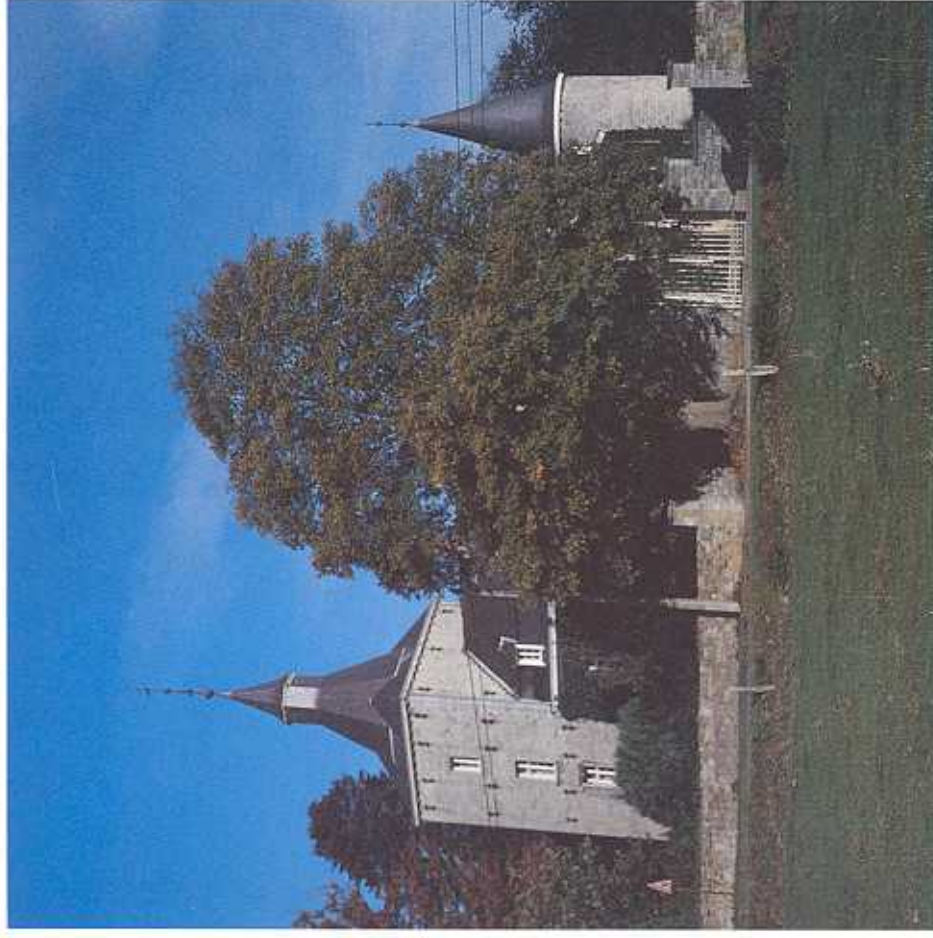
L'érable champêtre est généralement confiné aux sols calcaires. Ainsi, il est particulièrement abondant dans les sous-bois des hêtraies qui colonisent les coteaux de la Meuse et de ses vallées tributaires, le Vrom, la Lesse, l'Ambleve ou la Vesdre. Les terrains riches en carbonate de calcium sont également propices à de nombreuses plantes herbacées qui fleurissent au printemps. Ainsi, orchidées et érables champêtres font souvent bon ménage à l'ombre des grands hêtres. Entre Dinant et Huy, des érables champêtres

rabougris s'accrochent aux moindres fissures des rochers du sommet des falaises mosanes. Le sol y est tellement mince qu'il se dessèche au moindre rayon du soleil ! Ces stations sont tellement arides qu'elles évoquent plus le midi de la France que la Wallonie. En ces lieux inhospitaliers, les petits érables obstinés cotoyent des tapis ininterrompus de bois.

"Bois chaud" ou "bois de poules", tels sont les sobriquets dont les paysans affublaient l'érable champêtre. En fait, ces deux noms sont liés à l'usage réservé à cet arbre. Les

campagnards avaient l'habitude de partir au bois pour faire des provisions de perches, choisissant les espèces en fonction d'une utilisation bien spécifique.

L'érable champêtre était souvent réservé à la confection de manches d'outils. En attendant d'être façonnées, les branches séchaient pendant plusieurs mois dans les granges et les poules les élaient comme perchoirs pour la nuit. Or, on raconte que les volatiles se regroupaient de préférence sur les gaules d'érables ! Ce comportement est peut-être lié à la nature



L'érable champêtre (*Acer campestre*) du Château Sobier à Wellin.

particulière de l'écorce des érables champêtres ? En effet, dans le cas d'arbres d'une dizaine d'années, celle-ci est ornée de cordons de liège aux propriétés isolantes bien connues. Les poules ont-elles appris à sélectionner les perchoirs les plus

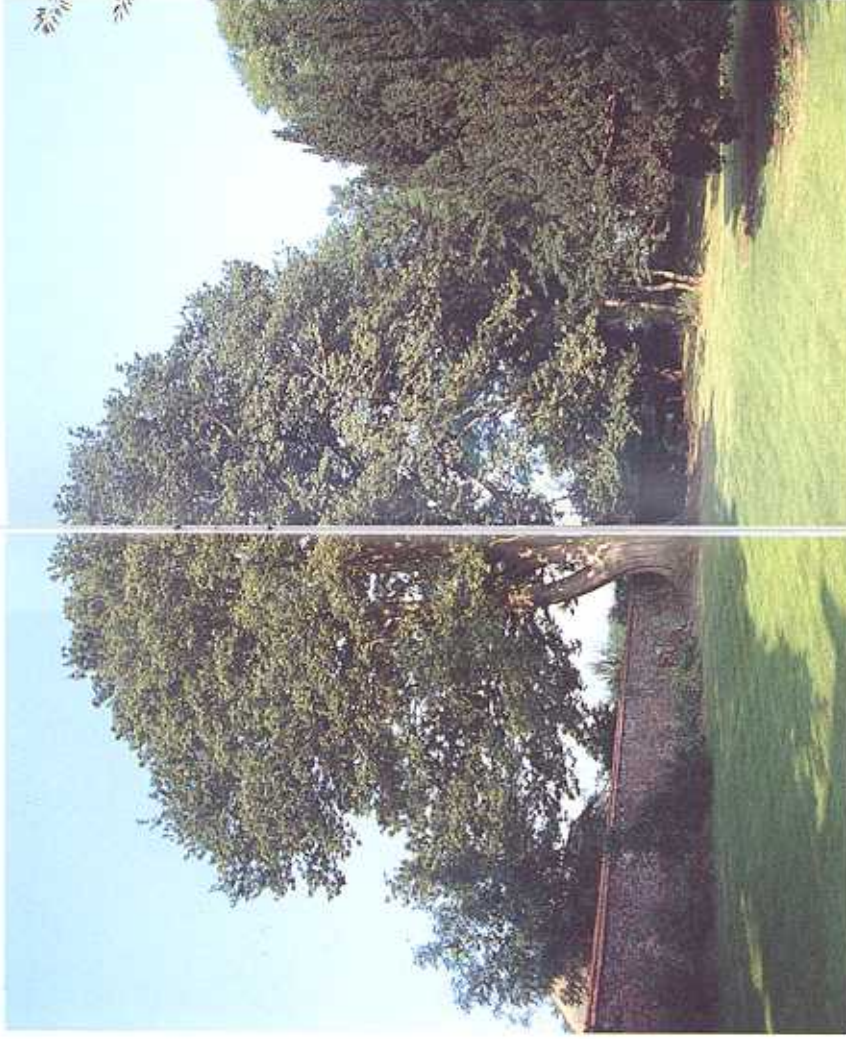
confortables, les plus chauds aux pattes ? En tout cas, les paysans l'ont toujours cru, sans doute parce qu'ils appréciaient eux-mêmes le contact chaud des branches d'érables champêtres au creux de la main.

# Planter des érables

Les trois érables indigènes de Wallonie ont incontestablement leur place au jardin car ils sont de véritables "îles de survie" pour une faune variée d'insectes. Planter des érables est donc une contribution à la protection de la nature et de la faune. C'est également joindre l'utile à l'agréable car la palette de couleurs des érables varie au rythme de la course des saisons. Avant d'entreprendre la plantation, il faut toutefois garder quelques principes généraux à l'esprit.

En premier lieu, les érables sont des arbres assez exigeants. Le sycamore et le plane ne poussent bien que dans des terrains fertiles, frais et profonds. Il faut donc éviter de les planter sur des remblais où ils risqueraient de souffrir de la sécheresse.

Même si l'érable champêtre est tolérant, il ne se développe pas harmonieusement dans des sols pauvres et acides. Par contre, il est bien adapté aux terres riches en calcium. Pour connaître la profondeur du sol d'un jardin, il suffit de creuser un trou d'une cinquantaine de centimètres de profondeur. Les établissements mentionnés à la page 31 sont



Ce sycamore élancé, adossé au mur, donne

également habilités à fournir des informations précises quant aux aptitudes et à la composition chimique du sol. Deuxième élément: la superficie du jardin. Au centre ou en bordure d'une grande pelouse d'une dizaine d'ares, un sycamore ou un plane seront du plus bel effet. N'oublions pas que les érables poussent vite et,

une belle perspective au jardin.

isolés, développent une épaisse et ample frondaison. Il faut donc se garder de les planter trop près des limites du jardin afin d'éviter des problèmes de voisinage. Fait intéressant, les érables supportent bien d'être recépés au ras du sol. Ainsi traités, ils réagissent en produisant de nouvelles et nombreuses tiges.

Il est donc possible de limiter l'encombrement des érables ou de les planter pour étouffer des baies vivres.

## Petits jardins s'abstenir?

Le couvert d'un sycamore et d'un plane suffit à étouffer toute vie végétale dans un petit lopin. Heureusement, il reste l'érable champêtre ! Arbuste de faible encombrement, supportant également d'être sévèrement taillé, le troisième érable doit être réservé aux parcelles de petites dimensions. Enfin, ce petit arbre, associé à des charmes, des cornouillers, des noisetiers ou des sureaux, sera le joyau des baies courtes.

Un dernier conseil: érables "îles de sorcie" signifie que pucerons, acariens y trouveront refuge de même que leurs ennemis naturels. En automne, des champignons tâcheront de noir les feuilles du sycamore. Mais aucun de ces boîtes ne mettra en danger la vie des érables. Ne pas pulvériser surtout, sous peine d'aneantir la vie qui grouille auprès de ces arbres ! Si d'aventure les insectes ou les champignons vous paraissent trop nombreux sur les branches ou les feuilles, interrogez un spécialiste; leurs adresses figurent à la page 31.

# Les cousins d'Amérique et d'Asie

S'il faut décrire en quelques mots la distribution géographique des érables, on dira que l'Europe possède les arbres au bois le plus fort, que l'Amérique du Nord est la terre d'élection des érables les plus grands et les plus colorés et, qu'enfin, l'Asie orientale rassemble les arbres les plus petits et les plus compliqués quant à la forme de leur feuille.

## Feu et folklore

L'érable à sucre (*Acer saccharum*) et l'érable rouge (*Acer rubrum*) symbolisent l'Amérique du Nord. En automne, ces arbres prennent des couleurs particulièrement chaudes, jaune d'or et rouge feu. Tout l'Est des États-Unis et le Québec s'enflamment et donnent à l'été indien toute sa poésie. La chute des feuilles annonce le retour des frimas... Au printemps, les érables seront de nouveau au centre des préoccupations des hommes. En effet, la sève des érables à sucre est très riche en sucre et les premiers colons québécois

l'avaient de suite remarqué. En mars, lorsque la sève irrigue à nouveau les arbres, les habitants des forêts québécoises incisent l'écorce et récoltent le précieux liquide. Dans les cabanes à sucre, la sève est mise à évaporer lentement jusqu'à former ce fameux sirop qui rehausse pâtisseries et glaces. La récolte de la sève



n'est pas qu'une activité alimentaire, c'est aussi la première fois que les familles se retrouvent après les rigueurs hivernales. De fait, lorsque la sève monte, la neige commence à fondre et les déplacements redevennent possibles. Faut-il être plus explicite ? Les cabanes à sucre rassemblent une foule joyeuse célébrant le retour du

Un érable à sucre (*Acer saccharum*) pendant l'été indien.  
beau temps.  
Chaque région d'Amérique du Nord a son érable. Ainsi, l'Oregon, célèbre pour ses forêts de conifères, est la patrie de l'érable à grandes feuilles. En automne, c'est un spectacle merveilleux lorsque les rameaux d'or des érables éclairent l'austère couvert des sapins de Douglas !

## Raffinements orientaux

Il n'y a pas de grands arbres parmi ces érables; une taille de quinze mètres semble être le maximum. Tous se distinguent les uns des autres par l'éclat de leur feuillage, la fine découpe



Des fleurs et le tronc d'un *Acer griseum* de l'arboretum de Rendueux.

des feuilles et la beauté de l'écorce. La Chine centrale est le berceau des érables dont un grand nombre a été importé au Japon.

L'érable du Japon, celui qui évoque le plus cet orient lointain, c'est *Acer palmatum*. Un arbrisseau à la forme de grand arbre, aux feuilles dont chaque lobe semble avoir été découpé par les fins ciseaux d'une geïschka. *Acer palmatum* pousse lentement sans troubler l'harmonie des jardins.

Japon, terre de contrastes et d'exception: ainsi *Acer carpinifolium*, c'est-à-dire à feuilles de charme, dont seules les samares et la ramification opposée des rameaux le rattachent à la grande famille des érables.

L'érable gris, *Acer griseum*, dont le nom rappelle la teinte grise de la face inférieure des feuilles, se met en évidence par l'excentricité de son écorce. Celle-ci ressemble à celle d'un bouleau car elle s'exfolie en longs lambeaux d'un beau et riche rouge marron. Même l'écorce des jeunes branches commence à se fendre et à tomber. Lorsque la lumière d'automne pénètre dans les sous-bois et frappe le tronc, les arbres sont nimbés



Délicat bouquet, *Acer amplum*.

d'une lumière fauve et de reflets cramoisis des pellicules d'écorces.

Chaque érable d'Extrême-Orient est une curiosité naturelle. Ainsi, l'érable diabolique, *Acer diabolicum*. Alors que tous les érables produisent des fleurs discrètes, celui-ci se couvre d'une abondante floraison rose ! Enfin *Acer giraldui* résume et rassemble tous les charmes de l'Orient: son tronc à écorce s'exfoliant en larges bandes, ses branches de l'année finement striées, de grandes feuilles comme celles du sycamore, des fleurs aux pétales roses, une coloration éclatante en automne et une abondance de samares.



## A la découverte des érables de Wallonie ?

En Hainaut et dans la Province de Luxembourg, deux parcs de la Région wallonne abritent quelques-uns des plus beaux érables de Wallonie.

### A Mariemont

En flânant le long des sentiers pittoresques, tout en courbe, du parc, le regard du promeneur est soudain happé par la superbe perspective qu'offre la grande pelouse derrière le musée. Au centre du gazon, seul, un énorme érable sycamore. Tronc court, trapu, ample cime arrondie au feuillage dense, pourpre. L'arbre fait penser à un géant têtus qui garderait le parc. En automne, au fur et à mesure que tombent les feuilles, la structure de l'impressionnant

La cèpe de sycamore de la grande pelouse du parc de Mariemont

sycamore se dévoile : six branches maîtresses s'élancent vers le ciel au départ d'un petit tronc au diamètre imposant. Dans la clarté blafarde de certaines journées d'hiver, est-ce encore une plante qui se dresse sur la pelouse ? N'est-ce pas une hydre surgie de la mythologie ? Une visite à Mariemont est toujours un enchantement, que l'on parte à l'aventure ou que l'on cherche à retrouver les arbres en suivant le plan

gracieusement mis à la disposition des promeneurs par la Région wallonne.

## A Rendeux

Robert Lenoir aimait les arbres, les érables en particulier. En 1937, il décida de transformer son domaine du "Moulin de Bardonwez" en arboretum. Sept mille plantes ligneuses y trouverent refuge. Au fil des ans, "Bardonwez" devint la plus impressionnante collection d'arbres de Wallonie. Le domaine fut racheté par la Région wallonne dans le courant du mois de juillet 1991. L'arboretum de Rendeux est riche d'une soixantaine d'espèces d'érables et d'une cinquantaine de variétés horticoles différentes. Autant Mariemont évoque l'harmonie et la paix, autant "Bardonwez" est une image de la forêt inextricable. La nature y est exubérante et le visiteur sera surpris tant par la beauté des arbres que par leur agencement. Actuellement, des visites guidées en groupe sont organisées par le Service de la Conservation de la Nature et des Espaces Verts de la Région wallonne.

*Il eût été trop long de dresser une liste de tous les beaux érables de Wallonie. Néanmoins, à l'aide de la carte et du tableau, il est aisé d'en découvrir les plus remarquables.*

### Tournai

Palais de justice	1 érable plane
Parc de l'hôtel de ville	1 érable négundo, originaire d'Amérique du Nord
Institut Saint-André	1 érable négundo

### Ramegnies-Chin

#### Beleil

Parc du château	1 érable sycomore d'une hauteur de 34 m.
-----------------	--

#### Mons

Parc du Waux-Hall	1 érable négundo
-------------------	------------------

#### Jumet

Parc Biwort	1 érable argenté originaire de l'Est de l'Amérique du Nord
-------------	--

#### Wellin

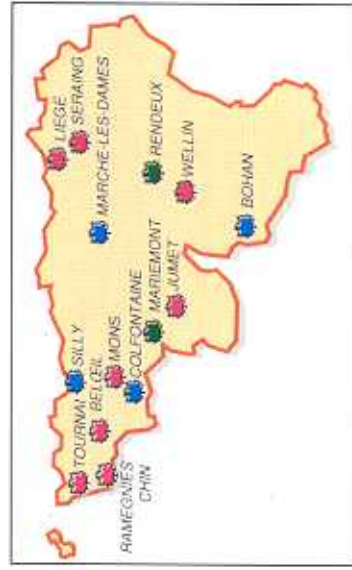
Château Sobier	1 érable champêtre d'une hauteur de 18 m, situé dans une propriété privée, l'arbre est visible de la route.
----------------	---

#### Seraing

Arboretum de la Vecquée	des érables rouges, originaires de l'Est de l'Amérique du Nord.
-------------------------	---

#### Liège

Jardin botanique	1 érable négundo et 1 érable du Japon
------------------	---------------------------------------



On peut-on voir des érables inoïés? Quelques beaux spécimens sont proposés dans le tableau ci-contre.



Si on préfère rechercher des érables indigènes, quelques forêts méritent d'être parcourues en respectant toutefois les prescriptions du Code Forestier.



Arboretum (Mariemont et Rendoux)

## L'art de planter

La réussite d'une plantation dépend de plusieurs facteurs. Il faut mettre le bon arbre au bon endroit et dans les meilleures conditions de reprise. La transplantation doit avoir lieu entre la mi-octobre et la mi-mars.

Avant la mi-octobre, le feuillage des espèces à feuilles caduques est encore trop fourni. Il va pomper toutes les réserves en eau du plant et l'assécher. Après la mi-mars, les nouvelles racelles du printemps commencent leur croissance; la transplantation va donc les briser, ce qui entraînera une mauvaise reprise et une diminution de vigueur durant la première année. Il faut éviter de planter en période de gel ou de dessécher le plant en laissant les racines nues trop longtemps exposées à l'air.

S'il n'est pas possible de planter dès la réception des plants, il faut les mettre en terre dans une petite fosse creusée à l'abri d'un mur ou d'une bête. Recouvrir ensuite soigneusement le tout de terre fine et arroser. Cette opération est appelée la mise en jauge. Toutefois, pour des périodes de courte durée (quelques jours), les jeunes plants ou les arbres peuvent être simplement stockés dans une pièce froide: remise ou garage. Il suffit de s'assurer que les racines ne sèchent pas en les emballant dans un sac en plastique, du papier journal humidifié ou un torchon.

## Recommandations générales pour bien planter:

- travailler le sol en profondeur;
- habiller les racines, c'est-à-dire procéder, à l'aide d'un sécateur, à une taille soignée des racines trop ou mal développées ou encore blessées;
- praliner les racines en les trempant dans un mélange boueux de compost et, si possible, de bouse de vache;
- étaler les racines dans le trou de plantation, sans les comprimer vers le bas ni les retrousser vers le haut. Idéalement, le trou de plantation doit mesurer, de toute part, dix centimètres de plus que l'encombrement des racines;
- remplir le trou et tasser régulièrement et fortement autour des racines;
- pailler le pied du plant avec des feuilles mortes, de la paille ou des écorces afin de le protéger contre le gel;
- la moindre végétation poussant à moins de trente cm du tronc fait concurrence à l'arbre; il faut veiller à nettoyer le pied et à appliquer un mulch constitué d'une épaisse couche de copeaux d'écorce, de compost jeune ou de foin;
- s'il s'agit de la plantation d'un arbre haute tige, il est toujours plus prudent de le fixer à un tuteur planté en même temps que lui.

## Adresses utiles

- **Cabinet de Monsieur Edgard HISMANS,**  
Ministre de l'Emploi, chargé de la Rénovation Rurale, de la Conservation de la Nature et des Zones Industrielles pour la Région wallonne.  
67, rue Royale  
1000 BRUXELLES  
Tél.: (02) 218 27 00

- **Ministère de la Région wallonne Service de la Conservation de la Nature et des Espaces Verts.**  
Av. Albert 1<sup>er</sup> 187  
5000 NAMUR  
Tél.: 081/24 66 11  
Ce service vous informera des conditions d'accès aux forêts publiques où poussent des érables, des modalités de visite du parc de Mariemont et de l'arboretum de Rendoux.

- **Ministère de l'Agriculture Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux,**  
Station de Phytopathologie  
Chemin de Liroix  
5030 GEMBLoux  
Tél.: 081/61 20 99  
La bonne adresse pour obtenir des éclaircissements sur l'état de santé des érables avant d'entreprendre un quelconque traitement phytosanitaire.

## • Les écoles d'horticulture

Ces établissements sont à votre disposition pour déterminer la nature du sol de votre jardin et pour vous orienter sur le choix d'un érable adapté à votre environnement.

- **Institut Provincial d'Enseignement Secondaire**  
Bd Leopold 92 bis  
7500 TOURNAI  
Tél.: 069/22 20 37
- **Institut Technique Horticole**  
Bd Kennedy 10  
7000 MONS  
Tél.: 065/33 59 48

- **Ecoles Techniques Provinciales de Mariemont-Chapelle**  
Place Communale 19  
7170 LA HESTRE  
Tél.: 064/22 13 34
- **Institut d'Enseignement Horticole de l'Etat**

Rue Verlainé 5  
5030 GEMBLoux  
Tél.: 081/61 06 24

- **Ecole Provinciale de Spécialités Horticoles**

Rue des Combattants 15  
1310 LA HULPE  
Tél.: 010/22 33 76

- **Institut Communal d'Enseignement Horticole**  
Rue de l'Espérance 62  
4000 LIÈGE  
Tél.: 041/26 37 64

- **Institut Provincial d'Enseignement Agricole, Forestier et Papetier**  
Rue du Canada 157  
4910 LA REID  
Tél.: 087/37 63 01